

Mot d'ouverture

Colloque 2004

Prendre le relais : l'énergie des générations

Bonjour,

Au nom des membres du comité organisateur, je vous souhaite la bienvenue à ce 11^{ème} colloque annuel du regroupement des établissements de santé et de services sociaux du Saguenay – Lac-Saint-Jean.

« Prendre le relais : l'énergie des générations » voilà le thème que nous avons choisi pour ce colloque, notamment en raison du nombre important de personnes, dans le réseau, qui prendront leur retraite au cours des prochaines années et de toutes celles qui s'apprêtent à prendre la relève.

Ce sont toutes les catégories d'emplois, dans plusieurs secteurs d'activités du réseau, qui seront touchées par ces nombreux départs : les soins infirmiers, les professionnelles et professionnels, les techniciennes et techniciens, le personnel paramédical, les employées de bureau, les métiers et services auxiliaires, les cadres supérieurs, ainsi que les cadres intermédiaires.

Parmi ces personnes, certaines occupent également des fonctions au sein de leur syndicat local et s'apprêtent, elles aussi, à vivre un changement de garde à l'intérieur de leur syndicat.

Il est donc important d'effectuer dès maintenant une bonne planification des départs à la retraite et ne pas attendre en 2010 lorsque les baby-boomers auront quitté pour agir, car la situation risque d'être irrécupérable, peut-être pire que celle vécue lors du départ massif, et mal planifié, à la retraite de milliers de travailleuses et travailleurs du réseau de la santé et des services sociaux en 1997.

On constate que le Québec vieillit plus vite que le reste de l'Amérique du Nord et cet effet risque d'être plus important dans une région comme la nôtre, notamment en raison du bilan migratoire négatif, que l'on associe à l'expression « l'exode des jeunes ». C'est une réalité bien présente depuis plusieurs années dans la région.

Il faudra déborder d'imagination et créer des conditions favorables pour que nos jeunes demeurent et travaillent dans la région. En effet, la compétition entre les régions du Québec en vue de s'accaparer cette nouvelle main d'œuvre s'annonce de plus en plus vive pour les prochaines années.

Dans ce contexte de changement démographique important, il faudra faire appel à une nouvelle solidarité intergénérationnelle et à une vision centrée davantage sur la personne.

Dès à présent, il faut mettre en place des mesures adéquates et se donner les moyens pour que le niveau de connaissances des plus jeunes rejoigne le plus possible celui des gens d'expérience. Pour ce faire, il est essentiel de favoriser dans nos milieux de travail, un environnement sain permettant aux personnes expérimentées de partager leur savoir, sinon celles-ci risquent d'emporter avec elles leur extraordinaire potentiel de connaissances acquises au fil des années, sans avoir eu l'occasion de les transmettre.

Voici quelques pistes de solutions à envisager :

- ❑ mettre en place les conditions visant à « remotiver » le personnel lourdement hypothéqué à la suite des nombreuses réformes vécues lors des dernières années;
- ❑ donner des moyens intéressants afin que le personnel d'expérience ait le goût de demeurer au travail;
- ❑ favoriser une véritable reconnaissance des ressources humaines;
- ❑ investir dans la formation continue;
- ❑ mettre en place des mécanismes d'accueil favorisant l'intégration des nouvelles personnes;

- créer un système de parrainage entre les anciens et les nouveaux employés;
- prendre les mesures nécessaires afin de favoriser et de faciliter la transmission et l'apprentissage, tout en évitant de créer une surcharge de travail;
- travailler en étroite collaboration avec les différents partenaires du réseau : j'entends par là, tant les partenaires syndicaux que patronaux.

En résumé, il faut que les gouvernements, les employeurs, les syndicats, chacune et chacun d'entre nous se sente interpellé, afin que la transition du personnel s'effectue sans rupture et sans cassure.

En terminant, permettez-moi de citer un court passage d'un magnifique texte de Guy Ferland, membre de l'organisation que je représente et qui fait référence à la nécessaire implication des personnes de tous âges ayant pour titre « *Être jeune, être vieux, l'âge mûr sans le mur de l'âge* » :

Comme le veut l'adage, il y a un âge pour tout,
mais ça dépend de ce que l'on entend par là.
Il n'y a pas un âge pour tout prendre sur son dos
et un âge pour ne rien prendre du tout !

Il n'y a pas d'âge pour se brûler
et un âge pour faire semblant qu'on ne l'est pas,
un âge pour anticiper la retraite
et un âge pour la retraite anticipée.

Si l'on faisait sauter les barrières qu'on a placées entre les âges,
peut-être pourrions-nous éliminer celles que nous mettons dans notre âge.

Ainsi, nous pourrions cheminer sans rupture, sans cassure,
un pied devant pour tirer
et un autre derrière pour pousser...
comme il se fait quand on marche !

Bon colloque !

Roger Vachon

Le 15 octobre 2004